

Lynn Algra : Loin d'une parent bénévole ordinaire

Par Adriana Vicic

12 novembre 2021

C'est avec l'excellence et le leadership en tête de proue des valeurs de Biathlon Canada que nous avons lancé la « Série des femmes de biathlon ». Au fil des trois prochains mois, nous vous présenterons de grandes athlètes, des entraîneuses, des arbitres et d'autres bénévoles qui sont impliquées dans le sport en plus d'aider à bâtir une communauté forte. Suivez-nous sur nos comptes de médias sociaux au @biathloncanadaofficial pour être au fait de nos plus récentes publications qui vous raconteront les histoires de femmes de partout à travers le pays.



Il ne fait aucun doute que le fait de pratiquer des sports peut générer des sentiments d'autonomisation et d'unité. Demandez simplement à Lynn Algra. Après son arrivée au Canada, elle s'est inscrite à une variété de sports scolaires, du badminton au volleyball, en passant par l'athlétisme et le hockey cosom. Elle aimait le fait que les sports qu'elle pratiquait étaient non seulement accessibles, mais lui offraient un sentiment d'appartenance.

Ces sentiments positifs qu'elle a acquis grâce à ses expériences sportives l'ont encouragé à inscrire son fils aîné dans les cadets de l'Air en 2009, où il s'est finalement épanoui dans le cadre de compétitions de Biathlon BC. Son deuxième enfant a ensuite emboîté le pas, faisant partie de l'équipe des moins de 20 ans de Biathlon Canada et représentant le Canada aux Jeux olympiques de la jeunesse de 2020, où Algra a fièrement assisté à la cérémonie d'ouverture à Lausanne, en Suisse. Alors que ses fils sont restés activement impliqués dans le sport, Algra l'est devenue tout autant. Elle a fait ses débuts comme assistante parentale, mais son rôle a évolué par la suite.

« Tant au biathlon chez les cadets que dans un contexte de club, j'ai commencé comme parent bénévole en coordonnant le covoiturage, les déjeuners et l'hébergement de groupe dans les compétitions. Ensuite, j'ai commencé à aider au bureau des compétitions, à distribuer les listes de départ et les dossards », a déclaré Algra.

En 2012, l'entraîneur-chef du West Coast Nordic Club (le club dont son fils faisait partie) a annoncé qu'il se retirait. Intéressés par le poste, Algra et son mari en ont appris autant que possible sur le biathlon, en très peu de temps, en plus d'assumer le rôle.

En 2018, Algra et sa famille ont déménagé d'Abbotsford, en Colombie-Britannique, pour s'installer à SilverStar Mountain à Vernon, en Colombie-Britannique, question de se rapprocher de la neige et de gagner du temps quand vient le temps de se rendre aux entraînements.

Depuis, Algra a occupé divers postes rémunérés à temps partiel comme directrice des opérations de Biathlon BC, entraîneure et administratrice du Sovereign Lake Nordic Club (SLNC). Elle est maintenant certifiée en tant qu'entraîneure du contexte Introduction Competition, officielle de niveau avancé, a commencé son parcours de personne-ressource et a même relancé le programme de biathlon des cadets de l'Air de Vernon, un escadron qui n'a pas eu d'entraîneur(e) ni même d'équipe depuis des années. Comme si cela ne suffisait pas, en février 2022, elle sera la présidente du comité sportif pour le biathlon qui accueille les Jeux d'hiver de la Colombie-Britannique à Sovereign Lake. Cela n'est qu'une infime partie des nombreuses réalisations qu'Algra a accomplies au sein de la communauté du biathlon au fil des ans, chose qui en surprend certains puisque l'origine de son parcours remonte à ses débuts en tant que parent bénévole.

«Je pense que je suis tombé dans le monde des entraîneurs par nécessité plutôt que par vocation, [mais il y a certainement eu] des moments gratifiants grâce à ce rôle. Par exemple, quand j'offre des commentaires à un ou une athlète, dans le but de voir un ajustement dans la position de son corps, ça améliore son tir et qu'il ou elle est enjoué(e), ou simplement en écoutant et en aidant à calmer un ou une athlète aux prises avec de l'anxiété de la première course. Ces petits moments et les autres occasions où vous voyez tout le fruit du labeur d'un ou d'une athlète, cela rend le travail d'entraîneur amusant et gratifiant. »

Pour Algra, les points positifs ne s'arrêtent pas là. Elle dit qu'elle est satisfaite de la façon dont le biathlon s'est développé au fil des ans, à la fois en diversité et en profondeur.

« [En Colombie-Britannique], il y a plus d'entraîneuses de biathlon maintenant qu'à nos débuts. C'est mieux organisé et il y a un soutien supplémentaire des organismes sportifs provinciaux qui font des efforts en plus de mettre en œuvre des processus et des programmes pour encadrer les entraîneurs et les officiels », a déclaré Algra.

Cependant, Algra reconnaît qu'il reste encore beaucoup de travail à faire. Au cours des cinq prochaines années, la résidente de Vernon espère voir un programme de mentorat bien défini où les entraîneurs du club encadrent les entraîneurs de biathlon chez les cadets.

« Ayant participé activement au biathlon dans les environnements de clubs et de cadets, je considère que cette collaboration et ce partage d'informations et de soutien sont la prochaine étape pour développer notre sport. Les clubs de biathlon civils et cadets organisent des programmes parallèles avec des compétitions provinciales et nationales similaires (et les athlètes qui excellent aux championnats nationaux cadets sont des athlètes qui s'entraînent dans un club civil) », a expliqué Algra.

« Grâce au programme de mentorat, nous pouvons augmenter les connaissances et les ressources en entraînement au sein des entraîneurs cadets, réduisant ainsi l'écart lorsque les athlètes cadets progressent sur le chemin de la compétition. »

Pour lire plus d'histoires comme celle-ci, visitez la section Femmes en biathlon sur la page [Développement du sport](#) sur notre site web.